

## **Visite guidée Collection d'égyptologie du Centre de la Vieille Charité de Marseille**

**Par Jean-Claude Decugis le 7 décembre 2014**

Le Centre de la Vieille Charité de Marseille abrite, depuis 1989, le Musée d'Archéologie Méditerranéenne dont l'un des éléments majeurs est la collection d'égyptologie qui est, après celle du Musée du Louvre, l'une des plus importantes de France.

Les objets exposés m'ont servi de fil conducteur pour faire une présentation des activités quotidiennes et des préoccupations spirituelles des égyptiens aux temps pharaoniques.

On a ainsi pu voir de nombreuses pièces parmi lesquelles :

des statuettes en bronze, en pierre ou en bois représentant des divinités que les égyptiens vénéraient ; plusieurs sarcophages taillés dans des roches dures et gravés de textes hiéroglyphiques ou en bois décorés de scènes en rapport avec les croyances de l'au-delà ;

la momie d'un défunt encore dans son sarcophage, des vases canopes destinés à recevoir les viscères du mort, des amulettes qui accompagnaient la momie pour faciliter son voyage dans l'au-delà et les serviteurs funéraires sensés accomplir les travaux quotidiens à la place du défunt ou pour le servir;

des momies d'animaux assimilés à des divinités du Panthéon égyptien (Ibis sacré, crocodile, chatte) sous la protection duquel le défunt s'était placé;

un grand nombre de vases, récipients et vaisselle taillés dans l'albâtre ou en céramique, utilisés pour l'usage domestique ou pour la toilette et les produits cosmétiques ;

des outils dont se servaient les agriculteurs et les artisans tailleurs de pierre, métallurgistes, orfèvres, menuisiers ou ébénistes, potiers, tisserands, architectes ... ;

les instruments de travail des scribes (palettes, calames, pigments) dont la corporation était très importante et constituait « l'élite » (ils savaient lire et écrire) ainsi que quelques papyri écrits en caractères hiéroglyphiques (hiéroglyphes simplifiés);

de nombreuses stèles en calcaire que les égyptiens faisaient graver pour faire le panégyrique du mort ou pour assurer sa protection, comme c'est le cas pour un ensemble unique de 4 stèles orientées Nord, Sud, Est et Ouest et provenant de la tombe d'un général nommé Kasa et constituant le seul ensemble connu à ce jour pour ce type de stèles.

La plupart des objets du musée avaient été donnés au médecin marseillais Antoine-Barthélémy Clot que Méhémet-Ali, fondateur de l'Égypte moderne, avait honoré du titre de bey vers 1840 en reconnaissance de son action en Égypte en tant que médecin. De retour en France, Clot-Bey y ramena sa collection qui fut cédée à sa mort en 1868 à Marseille, sa ville natale.

Cette collection donne un bon aperçu des croyances et des activités du peuple pharaonique pendant plus de 3000 ans.

Texte de Jean-Claude Decugis